

## XXIX<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

### LECTURES

#### [Is 53, 10-11](#)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

#### [Ps 32 \(33\), 4-5, 18-19, 20.22](#)

*R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !*

- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

- Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

- Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

#### [He 4, 14-16](#)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

#### [Mc 10, 35-45](#)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

+

*Plobsheim, dimanche 20 octobre 2024*  
(< en partie homélie du 19/10/2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Nous avons un grand-prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. » La lettre aux Hébreux, que nous avons entendue dans la 2<sup>ème</sup> lecture, nous invite à nous émerveiller de l'immense amour qui se révèle en Jésus, notre grand-prêtre. Le Christ a non seulement fait le chemin de Dieu jusqu'à l'homme, par Son Incarnation, mais Il est allé jusqu'aux extrémités de ce qui fait notre condition humaine. Il a connu les horreurs de la souffrance, Il a pataugé dans notre misère, Il a été « broyé par la souffrance », comme le prophète Isaïe l'avait pressenti en évoquant la figure mystérieuse du Serviteur du Seigneur. Il est entré dans cette souffrance, non pas à cause de Sa faiblesse, mais à cause de la nôtre ; non pas à cause de Son péché, mais à cause des nôtres. « Le juste, mon Serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes », disait Isaïe.

Voilà ce qui fait la grandeur incomparable de notre Seigneur. Les apôtres de Jésus ont eu du mal à entrer dans cette manière de voir les choses. Pour eux, la grandeur, c'était la perspective de siéger aux côtés du Seigneur, dans Sa gloire. Être à Sa droite et à Sa gauche, comme des ministres autour d'un roi tout-puissant. Mais pour Jésus, la gloire qu'Il vise au long de Son parcours terrestre, c'est la gloire de la Croix, et Il explique patiemment que ceux qui veulent Le suivre doivent prendre eux aussi ce chemin. Il s'agit de boire la coupe, d'être baptisé de ce baptême de feu qu'est la Passion de Jésus. Un baptême dans le feu de l'amour, le vrai, celui qui se livre jusqu'à la mort.

« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur » : tel est le chemin qu'a pris Jésus, Il a choisi de Se faire tout-petit, pour Se faire vraiment serviteur de tous, en Se laissant condamner comme le dernier des bandits. Non par masochisme, mais par amour. Servir, aimer : pour Jésus ce sont des synonymes. C'est l'extrémité de Son amour pour nous qui L'a conduit à la Croix, et Il nous invite à oser cet amour, cette charité, qui n'hésite pas à s'abaisser pour servir en tout nos frères et sœurs.

Le service n'est pas une théorie, mais une expérience : et en ce 20 octobre, je me rappelle de ce chemin que la Providence m'a tracé, pour le découvrir. Le 20 octobre 2005, j'étais alors jeune moine, mon Supérieur m'a confié un service, une mission aussi inattendue qu'incroyable. J'étais nommé hôtelier, responsable de l'accueil au monastère. Alors que j'avais quitté le monde, pour vivre caché, dans le calme et le silence, j'étais désormais chargé de parler, d'accueillir, de témoigner. Pour un timide de mon espèce, c'était juste impossible, impensable. Mais j'ai fait confiance en la grâce – et j'ai découvert que dans le mystère du service, c'est Jésus qui agit. Dans la mesure où l'on s'oublie, où l'on se fait tout petit, c'est Lui qui en nous Se fait serviteur, c'est Lui qui parle, et qui réalise Son projet.

Cette étape m'a transformé, et a ouvert en mon cœur des portes inattendues : j'ai perçu que, si le Seigneur le voulait, je pourrais entrer dans d'autres services, plus

incroyables encore – et c’est ainsi que le ministère sacerdotal est apparu à l’horizon, comme une possibilité réelle : non par mes seules forces, mais dans Sa grâce.

Dans la mission de l’Église, à tous les niveaux, que ce soient pour les prêtres, les religieux, mais aussi pour tous les fidèles, c’est toujours Jésus qui agit. Ce n’est pas nous qui sauvons le monde, c’est Lui : mais nous avons à prendre notre part pour Le rendre présent, pour Le rendre agissant dans le monde d’aujourd’hui. Et nous n’avons pas à avoir peur : ce n’est pas nous qui sommes confrontés au mal et aux épreuves, c’est Lui qui porte Sa croix aujourd’hui, en nous. Il sait combien nous sommes faibles et fragiles – et c’est pour cela qu’Il nous a choisis. Pour que nous ne comptions pas sur nous-même, mais sur Lui.

En ce mois d’octobre, le mois du Rosaire, la Bienheureuse Vierge Marie nous montre le chemin de la disponibilité totale, le ‘Oui’ à Dieu qui rend tout possible. Elle est la première Servante du Seigneur, tellement intimement unie à Jésus-Serviteur que le Seigneur a pu faire en elle des merveilles. Par la méditation du Rosaire, nous permettons à la vie de Jésus de traverser la nôtre, comme elle a habité et consacré la vie de Marie.

Dans la célébration de l’Eucharistie, ce soir, vivons le sommet de cette union à Jésus. Avec Marie, nous sommes au pied de la Croix, au plus près du Trône glorieux de notre Roi. « Avançons-nous avec assurance vers le Trône de la grâce », disait la lettre aux Hébreux, « pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. » Oui, en temps voulu, Il nous donnera toutes les grâces pour accomplir notre mission, pour accomplir Sa mission. Car au travers de nous, c’est Sa propre vie qui s’incarne, c’est Sa propre force qui se déploie, c’est Sa propre joie qui se manifeste : c’est la joie du serviteur qui se donne pleinement par amour, cette joie rayonnante que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +